

TRAVAUX  
DU  
COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE  
- Troisième série -  
T.I (1987)

Jean VOGT

Réactions strasbourgeoises à une prévision de séisme  
à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGEO) (séance du 4 mars 1987)

A la mémoire de [Jean Goguel](#) dont la lucidité et la rigueur ont contribué dans une large mesure, en diverses circonstances, à freiner le déferlement du catastrophisme et des psychoses en matière de sismicité.

La prévision des séismes a de tout temps été une préoccupation notable de la science et du public, qu'il s'agisse de réflexions discrètes, de démarches pragmatiques exigeant un recul considérable ou de propos "sensationnels" tenus soit par des "inspirés", soit par des publicistes, soit, pire, par des spécialistes avides de renommée et prompts au "coup de poker". Si toutes les tentatives de prévision posent de redoutables problèmes déontologiques en raison de leurs implications scientifiques, psychologiques et économiques, ces propos-là posent des problèmes particulièrement aigus dès lors qu'ils sont assurés d'un large succès populaire. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle surtout ils sont si nombreux, singulièrement depuis une dizaine d'années, qu'il serait possible de leur consacrer un ouvrage psycho-sociologique. A ces propos l'Alsace n'échappe pas, même à une date récente, à la faveur de la "psychose sismique" à la mode (1), psychose qui, au demeurant, relève parfois du genre "Café du Commerce".

Notre propos est de rappeler les réactions de l'intelligentsia strasbourgeoise lors d'une prévision formulée précisément par un "inspiré" en 1779. C'est en s'appuyant sur un mystérieux écrit intitulé "Das Buch Chevilla", écrit qu'il dit d'ailleurs avoir quelque peine à décrypter (2), que le pasteur K.S. Ziehen, *Superintendent* à Zellerfeld, dans le Harz, annonce une catastrophe sismique affectant surtout la région rhénane et, par la suite, des mouvements tectoniques démembrant une partie de l'Europe. Résumons son argumentation. C'est en faisant état du mouvement d'un astre et d'une ligne de faiblesse traversant l'Europe, en mettant en relief le rôle sismogène de la région du Saint-Gothard, qu'il annonce un séisme destructeur avant Pâques 1786, en songeant en particulier à février 1780, singulièrement au 22, sans toutefois s'engager pour une date précise.

L'accent est mis sur les risques courus par l'Allemagne du Sud et singulièrement par la région rhénane : "...die erste und nächste (Erdererschütterung) will ich bemerken. Sie betrifft Deutschland, den südliche Teil desselben, insonderheit die Provinzen in der Gegend des Oberrheins. Der Stoss ist tief in der Erde gerade unter den Alpen, in der Gegend des St. Gothards Berges...".

"...Je souhaite attirer l'attention sur la première et prochaine secousse. Elle intéressera l'Allemagne du Sud, en particulier la région du Rhin supérieur. Le choc se produira en profondeur sous les Alpes, dans la région du Saint-Gothard..."

Propos banal à première vue tant sont nombreux les séismes alpins ressentis dans ce domaine, avec des effets globalement modestes, et dont plusieurs feront prochainement l'objet de mises au point. Ce qui l'est moins, c'est l'ampleur de la catastrophe annoncée par le prophète : "...Einige Tausend kleine und grosse Ortschaften werden dadurch zu Grunde gerichtet werden..."

"...Plusieurs milliers de localités, petites et grandes, seront détruites à cette occasion..."

Bien que la prévision chronologique soit mal assurée, une évacuation est recommandée au moment critique : "Zu mehrerer Sicherheit der Personen wäre es gut, wenn letztere etwa eine Viertelstunde vor der, unter dem Meridian jeden Orts zu bestimmenden Zeit, aus ihren Hausern gingen und sich gefallen Hessen, die Viertelstunde unter freiem Himmel zuzubringen, damit sie von den einsturzenden Gebäuden nicht erschlagen wurden".

"Pour la sauvegarde des personnes, il serait bon qu'elles quittent leurs maisons un quart d'heure environ avant l'heure envisagée, compte tenu du méridien de chaque lieu, pour passer ce quart d'heure sous le ciel, de manière à ne pas être écrasées par la chute des bâtiments."

A cette catastrophe échapperaient cependant d'autres régions proches du Saint-Gothard. Sans entrer dans le détail d'une argumentation touffue, plusieurs fois remise sur le métier, relevons ce propos au sujet de la "capacité de résistance" des Apennins et des Alpes occidentales : "Man mag sich ... denken, dass von er einen Seite das Appennische Gebirge und von der andern Seite die in Frankreich fortgehende Kette der Alpen dem ... Stosse diesesmal widerstehen und die zerstörenden Wirkungen desselben, wo nicht aufheben, doch zum mindesten sehr vermindern, welches hingegen von den schweizerischen und tyrolischen Alpen, wie auch von andern am Rhein und an der Donau belegenen Gebirgen nicht statt findet".

"Il est permis de penser que cette fois-ci les Apennins, d'une part, et le prolongement de la chaîne alpine en France, d'autre part, résisteront au choc et ... réduiront dans une large mesure ses effets destructeurs, ce qui ne sera le cas ni des Alpes de Suisse et du Tyrol, ni d'autres montagnes des régions du Rhin et du Danube."

Mais ce n'est que partie remise. Au Nord, le Harz, que notre homme habite, sert heureusement de "butoir" : "Auf dem Harze wird die ... Erdschütterung am wenigsten empfunden werden. Das Harzgebirge ist gleichsam der Grundstein, worauf die grosse Erdscholle, welche ganz Deutschland in sich begreift, als auf ihrem Hypomoglium ruhet".

"C'est dans le Harz que la secousse sera ressentie le moins. En effet, le Harz est en quelque sorte le fondement sur lequel repose le grand segment terrestre qui englobe l'Allemagne dans son ensemble et auquel il sert de hypomoglium."

Ces propos "sismotectoniques" avant la lettre sont suivis de grandioses perspectives de tectonique contemporaine, à savoir le démembrement d'un domaine étendu, selon des lignes de faiblesse : "...Erdbrüche ... durch welche Mähren von Oesterreich, Böhmen von Bayern, Bayern von Oesterreich und Tyrol, die Alpen von Deutschland, Frankreich und die Niederlande von Deutschland, werden getrennet werden".

"...Cassures qui séparent la Moravie de l'Autriche, la Bohême de la Bavière, la Bavière de l'Autriche et du Tyrol, les Alpes de l'Allemagne, la France et les Pays-Bas de l'Allemagne".

A titre d'exemple est évoquée en termes particulièrement catastrophistes la rupture du Lac de Constance : "...will ich nur den einen (Erdbruch) anführen, welcher wegen der Nahe der Alpen ... am meisten erklärbar ist. Er wird mitten durch den Bodensee gehen ; durch denselben wird das südliche Europa von dem nördlichen abgesondert werden. Der daher entstehende Abgrund wird den Bodensee, den Rheinstrom ... verschlingen".

"...Je me limiterai à l'une des cassures que la proximité des Alpes permet d'expliquer facilement. Elle passera au milieu du Lac de Constance, en séparant l'Europe du Sud de l'Europe du Nord. Il en résultera un abîme qui engloutira le Lac de Constance, le Rhin..."

Ce sont, en quelque sorte, des propos prémonitoires de la "tectonique des plaques", propos aussi tenus par d'autres auteurs au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais sans atteindre la vision d'un processus contemporain aussi brutal.

Qu'advient-il ? La catastrophe ne se produit pas ! Mais, heureusement pour notre prophète, une crise sismique régionale survient dans la région du Rhin moyen les 26/27 février 1780. A ce propos, il multiplie les pirouettes. Pour lui, le pronostic de localisation se trouve confirmé : "...Die Grenze des Ober-und Niederrheins lässt sich wohl so genau nicht angeben..."

"Il est certes malaise de situer avec précision les limites des régions du Rhin supérieur et du Rhin inférieur".

Quant à l'absence de secousse le 22, il n'en est pas certain, faute d'enquête : "...Nicht die Unmerklichkeit, sondern Mangel der Aufmerksamkeit kann es gemacht haben, dass es nicht bemerkt wurde..."

"Si la secousse n'a pas été signalée, c'est, peut-être, faute d'attention..."

Quoiqu'il en soit le "potentiel sismique" était présent le 22 : "...Die Ursache des Erdbebens ... muss ... am 22. Februar schon da gewesen sein..."

"...Le facteur du tremblement de terre a certainement été présent dès le 22 février..."

En février, une secousse sismique est aussi signalée au Lac des Quatre Cantons, sans que la date soit indiquée. Aussitôt le prophète la rapproche de la crise du Rhin moyen, sans s'interroger, serait-il, au sujet de l'absence de repères dans l'intervalle. C'est le triomphe de l'obstination ! Mais ne perdons pas de vue que certains "spécialistes" actuels de la prévision font eux aussi feu de tout bois pour trouver quelque confirmation mineure que la fréquence des événements dans les régions de forte sismicité a de fortes chances de fournir statistiquement...

Par la suite, un séisme notable survenu en décembre 1781, précisément dans la région du Saint-Gothard, donnera un nouvel argument à Ziehen, sans préjuger d'autres événements, qu'il ne précise pas, survenus en Allemagne du Sud. A tout hasard, relevons, pour notre part, le séisme du 13 mai 1783 dans la région de

Ratisbonne (4).

Quoiqu'il en soit, la prediction obtient un certain succes chez des strasbourgeois credules. L'entrée en matiere du sermon de circonstance du pasteur J.L. Blessig en donne une idée : "...Arzte und Geistliche berichêeten mir die auffallendsten Ausserungen von Furcht und Zaghaftigkeit, die sie an mehreren Personen wahrgenommen. Manche sprechen noch davon, wie man oft von Gespenstern spricht, über die man lacht, angstlich -begierig anderer Meinungen ... anhört ... und mit Bangigkeit die Mitternachtsstunde erwartet. Verschiedene wurden ... krank, niedergeschlagen, unruhig, schwermutig".

"Medecins et pasteurs m'ont fait part des expressions les plus remarquables de la peur de plusieurs personnes. Certains en parlent encore de la manière dont on parle souvent des fantomes, en riant à leur sujet, en ecoutant avec un melange de peur et de curiosité l'opinion d'autrui, en attendant avec inquiétude l'heure de minuit. Plusieurs personnes tombèrent malades, devinrent déprimées, agitées, depressives".

Bien plus, un decès est attribué à la frayeur : "Eine Frau ... starb an dieser Furcht und sah getrost den Tod herannahen, weil sie ... auf ihrem Bette statt unter den Trümmern von einsturzenden Gebäuden sterben konnte" (5).

"Cette frayeur fit mourir une femme qui attendit la mort avec serenité des lors qu'elle allait la trouver sur son lit et non pas sous les debris de bâtiments effondres".

D'une maniere generale, semble-t-il, la psychose est évoquée en ces termes par un contradicteur scientifique :

"...Man weiss, dass diese fürchterliche Weissagung schon manchem seinen Kopf so heftig erschüttert habe, dass ihm das Gehirn mehr schwindelte als die Erde, worauf er sich befindet. Wenn bei stiller Nacht ein Wagen ... vorüberrollt, so muss das Bette und das ganze Haus vom Erdbeben gezittert haben....

"On sait que cette terrible prevision a secoué la tête de certains à un point tel que leur cerveau se trouvait plus agité que la terre qu'ils habitent".

Bien plus, la psychose ne se limiterait pas aux gens du peuple : "...die so dreist vorgesagten schrecklichen Dinge beunruhigten nicht nur eine grosse Menge gemeiner Leute, sondern machten auch Manner von Einsicht aufmerksam... Wer sollte es glauben, dass manchen ... vernünftigen Mannern über diese Weissagung das Herz klopfen, der Kopf schwindeln und die Füsse zittern konnten, sogar, dass sie sich entschliessen mochten, ihren Wohnort zu verlassen ?" (6).

"Les événements terribles annonces avec autant de desinvolture troublerent non seulement des gens du peuple en grand nombre, mais retinrent aussi l'attention d'hommes avisés ... Croira-t-on que cette prevision fit battre le coeur d'hommes de bon sens, agita leur tête et fit trembler leurspieds, au point de leur faire envisager de quitter leur lieu d'habitation ?"

Sans doute le seisme de Calabre contribue-t-il à cette psychose (7).

Ces propos sont tenus en 1786. Si Blessig qualifie les siens, en sous-titre, de Post-Scriptum (*Nacherinnerung*), il est un fait que la prediction à terme (jusqu'à Pâques 1786) ne cesse d'entretenir l'inquiétude. L'auteur de vers de circonstance publiés la même année à Strasbourg ne manque pas d'insister sur ce point, en guise d'introduction : "...nun erwartet jetzt der grosste Teil der Einwohner derjenigen Lander, welche Herr Ziehen mit diesen Strafgerichten Gottes bedroht hat, voll banges Entsetzens den Tag dieser Zerstörung".

"C'est avec inquiétude et frayeur que la plus grande partie de la population des pays que le sieur Ziehen a menacée de cette punition divine attend le jour de cette destruction".

Il est vrai que la prophetie est grossie par la rumeur... Les tempetes ne sont-elles pas considerées comme des signes annonciateurs du desastre ? (8)

Les efforts des exorcistes sont multiples. L'auteur des vers se gausse de l'incompetence astronomique du prophete, met en doute l'existence du mysterieux *Buch Chevilla* et attribue la prevision à l'imagination et aux rêveries d'un homme dont l'honnêtete est certes reconnue.

Les vers reprennent ces themes avec une ironie decapante. Qu'il suffise d'un echantillon : "...Ziehen der grosse Wundermann..." ; "Bald wird die Erde offnen sich ... viel Tausend Orter verschlingen... Mir sagt es ein Stern, mir sagt es ein Buch ! Ich kenne sie beide, das sei euch genug !" ; "Er widerspricht sich selbst immerdar, verschiebt seine Drohung von Jahr zu Jahr..."

"...Ziehen le grand raagicien..." ; "Bientot s'ouvrira la terre ... eile engloutira des milliers de lieux... c'est une etoile qui me le dit, c'est un livre qui me le dit ! Je connais l'un et l'autre, que cela vous suffise !" ; "Il ne cesse de se contredire et de reporter sa prevision d'année en année..."

Les contradicteurs scientifiques insistent non seulement sur l'ignorance des données elementaires de

l'astronomie et l'indigence des notions géologiques, mais aussi sur le caractère banal des tremblements et les limites d'une prévision, en mettant l'accent sur les précurseurs immédiats (9).

Quant au pasteur Blessig, son sermon du Temple-Neuf pourfend longuement la superstition en faisant appel à l'esprit critique de ses ouailles à l'approche de la date fatidique : "...Wir stehen ... an der Grenzscheide der Verheerungszeit. Ostern 1786 ist nahe. Aber ihr werdet bald sehen, dass auch Ostern vorbeigehen könne und es bleibt der Zerstorungssucht doch noch immer ein Ausweg offen..."

"Nous sommes au terme de l'époque des catastrophes. Pâques 1786 est proche. Mais vous vous rendrez compte que même après Pâques le catastrophisme trouvera une voie pour se prolonger..."

En effet, après deux siècles, ce catastrophisme est toujours présent. Ce cas certes extrême souligne la remarquable continuité d'une préoccupation de prévision et surtout des comportements irrationnels qui en résultent. Ces dernières années, de tels comportements sont apparus au Mexique, en Grèce, etc. Leurs auteurs ont été sévèrement fustigés par des spécialistes de niveau mondial aptes à distinguer les démarches sereines des propos irresponsables d'apparence scientifique, jetés en pâture à un public parfois "conditionné" par une espèce de "lavage de cerveau" pseudo-scientifique et publicitaire. Aussi bien un "gadget" de prévision élaboré récemment en Grèce où il vient d'ailleurs d'être pris en défaut lors d'un séisme notable, et que d'aucuns entendaient acquiescer aussitôt pour le mettre en œuvre en Provence à grands frais, n'échappe-t-il pas aux critiques des spécialistes des techniques mises en œuvre. Si l'épisode prévisionnel de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle nourrit des réflexions amères, il livre aussi un élément original, à savoir des propos prémonitoires de la tectonique des plaques ou, tout au moins, dans le cas présent, de fragmentation intracontinentale. Il est à noter qu'à la même époque sont également tenus plusieurs propos prémonitoires de la tectonique des plaques *sensu stricto* (Méditerranée, Caraïbes). C'est à ce point de vue surtout qu'il mérite d'être retenu et examiné d'une manière plus détaillée dans un cadre plus large.

## REFERENCES.

- (1) J. VOGT, 1985. "A propos de psychose sismique : considérations bicentennaires". *Géologues* (Union Française des Géologues), n°73, p.15-16.
- (2) C.F. ZIEHEN. "Vorläufige allgemeine Nachricht von einer herauszugehenden Hieroglyphischen Sprachkunst und von dem Buche Chevilla", à la suite de sa "Nachricht von einer bevorstehenden grossen Revolution der Erde...", 1780. Quant au "Buch Chevilla von den Veränderungen der Erde zur Ziehenschen Nachricht von einer grossen Revolution der Erde zu lesen", 1784, en trois parties, c'est un assemblage touffu d'informations géologiques, géophysiques, hydrologiques et théologiques, avec une foule d'exemples anciens et modernes, empruntés, semble-t-il, à des auteurs d'accès facile.
- (3) C.F. ZIEHEN, 1780. *Nachricht*, op. cit. D'autres éditions suivront en 1783, 1784 et même 1824.
- (4) Cf. J.E. REICHMAYER, 1783 (?). "Beobachtungen über die Erschütterung der Berge in selbiger Gegend am 13 May 1783", Regensburg.
- (5) J.L. BLESSIG, 1786. "Über Unglauben, Aberglauben und Glauben...", Strasbourg.
- (6) *Widerlegung der Ziehenschen Prophezeiungen...*, Strasbourg, 1786.
- (7) Cf. J. VOGT, 1985. "Le séisme bourguignon du 6 juillet 1783 : essai de sismicité historique", *Annales de Bourgogne*.
- (8) Ziehen's Prophezeiung von einer bevorstehenden grossen Erderschütterung. Ein Gedicht ..., Strasbourg, 1786.
- (9) "Über die Nichtigkeit der Ziehenschen Prophezeiung von einer grossen der Erde bevorstehenden Revolution", 1786.